

**CD 1**

- 1 ÇA MARCHERA JAMAIS (0:33)
- 2 DAVID BLOWNER, DÉTECTIVE DE L'ESPACE (6:57)
- 3 ÇA MARCHERA JAMAIS (6:30)
- 4 MANTEAU DE PLUIE Solo : Gardel (tp) (5:20)
- 5 DESALENTO 2 (5:37)
- 6 JAUNE CENDRE (5:26)
- 7 TURBULENCES (9:38)
- 8 SAGITARIUS A* PHASE D (4:02)
- 9 SAGITARIUS A* PHASE A (3:43)
- 10 SAGITARIUS A* PHASE B (4:52)
- 11 ÇA MARCHAIT JAMAIS (3:00)
- 12 LA NUIT DES MEGATROLLS (8:23)
- 13 SAGITARIUS A* / CASSIOPÉE (7:09)

CD 2

- 1 BACK HOME AGAIN IN INDIANA (5:43)
- 2 SPIRIT OF SAINT LOUIS (3:57)
- 3 9:20 SPECIAL (4:43)
- 4 LINDY HOPS THE ATLANTIC (3:46)
- 5 WHEN LIGHTS ARE LOW (5:22)
- 6 TEXTE LIBRE (4:49)
- 7 I'M GETTIN' SENTIMENTAL OVER YOU (5:12)
- 8 MANNING'S MEANING (4:20)
- 9 I'VE GOT THE WORLD ON A STRING (5:26)
- 10 IN A MELLOW TONE... DU TROMBONE TYPE ! (4:29)
- 11 HELLO FOLKS (3:25)
- 12 TOO CLOSE FOR COMFORT (4:32)
- 13 IT WILL NEVER GO (4:44)

Philippe Laudet (Direction artistique, compositions, arrangements, piano, bugle et trompette) • **Nicolas Gardel** (trompette lead et bugle) • **Sébastien Natali ou Mathieu Haage** (trompette et bugle) • **Christophe Allaux et Olivier Sabatier** (trombones) • **David Haudrechy** (saxophones alto et soprano) • **Emmanuel Pelletier** (saxophone ténor) • **Ferdinand Doumerc** (saxophone baryton et flute) ou **Gaël Pautric** (saxophone bariton) • **Pierre Pollet** (batterie) • **Fabien Tournier** (percussions) • **Laurent Petit** (guitares) • **Serge Oustiakine** (contrebasse et chant) • **Nadia Cambours** (chant) • **Philippe Laudet ou Grégoire Aguilar** (piano)

CONTACT PRESSE

Le Chant du Monde • Céline Breugnon
cbreugnon@lechantdumonde.com
Tél. 01 53 80 37 98

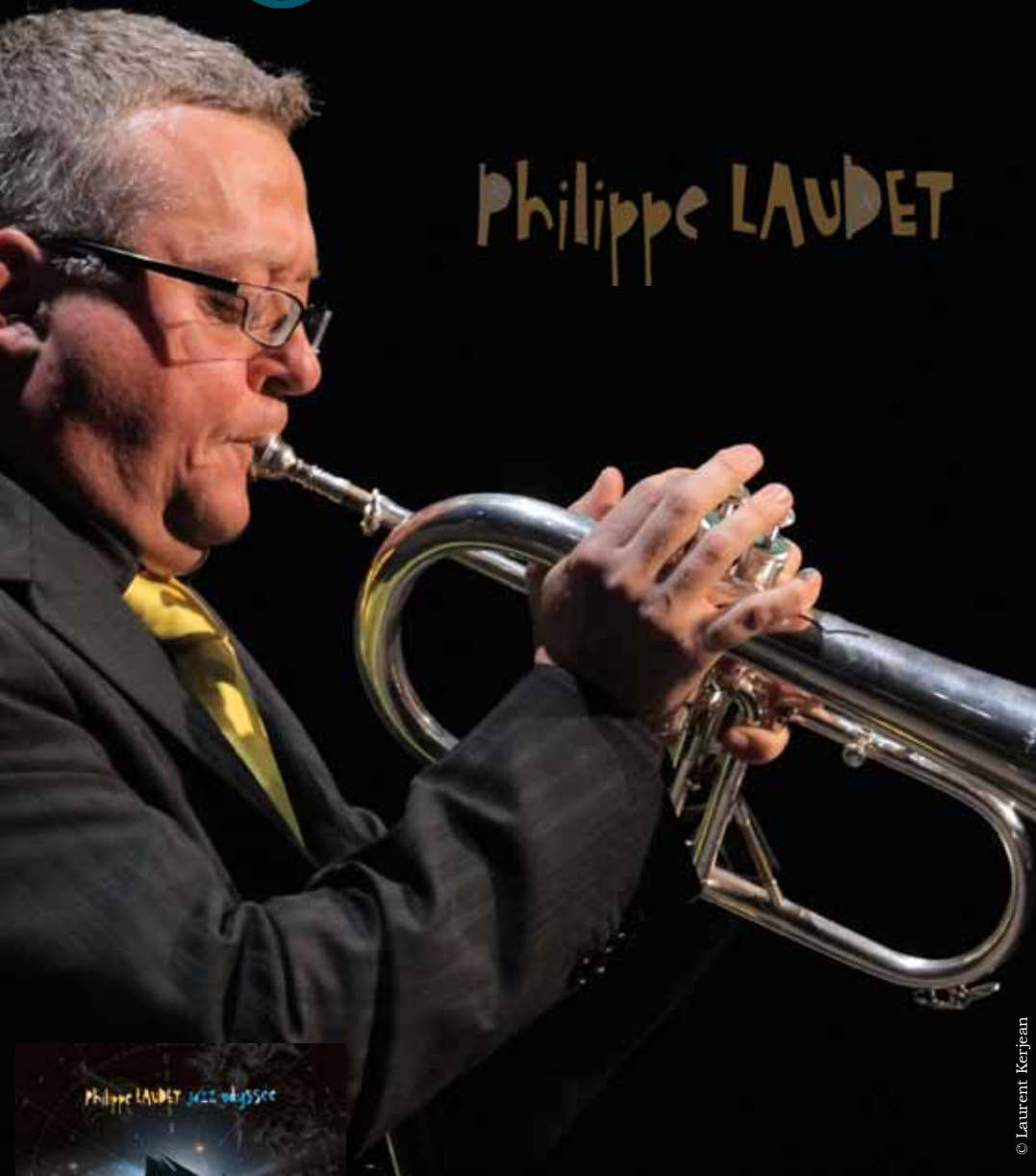
CONTACT SCÈNE

MTA Music
mta@mtamusic.com
Tél 33 (0)6 80 42 71 19

2741856.57 DDD



LE CHANT DU MONDE
harmonia mundi
distribution



NOUVEL ALBUM
SORTIE LE 25 FÉVRIER 2010

LE CHANT DU MONDE
harmonia mundi
distribution



L'ARTISTE

Philippe Laudet est né en 1959 en région parisienne. Il apprend le piano à l'âge de 6 ans et découvre le Jazz à 11 ans avec Count Basie dont les disques lui donnent le virus du big band. À 14 ans il entre comme pianiste dans un big band de Jazz amateur de la

région parisienne, pour lequel il écrit ses premiers arrangements. Pour ses 15 ans, il se fait offrir une trompette tant

les solistes de Count Basie que sont Harry Sweet Edison ou Joe Newman le font rêver. Il jouera un peu du trombone et du saxophone, afin de mieux comprendre ces instruments et mieux écrire pour eux.

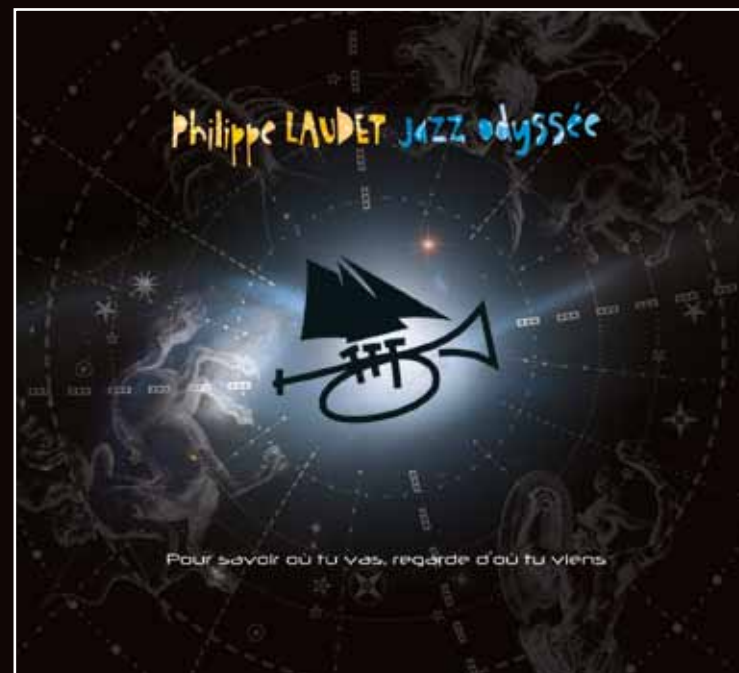
En 1978, en parallèle de ses études d'ingénieur, il fonde avec son frère François et ses amis musiciens Jean-Michel Proust, Jean-Marc Fritz et Pierre Maingourd le big band Ornicar. Ensemble ils remportent en 1982 le concours national de la Défense. Dès 1983, cet orchestre ne joue plus que des compositions et arrangements originaux de Philippe Laudet.

Ornicar enregistrera entre 1984 et 1991 quatre albums (dont le premier avec le saxophoniste américain Joe Henderson, salué meilleure vente FNAC des big bands français de l'année). En qualité de Chef d'orchestre, compositeur et soliste du big band Ornicar, Philippe Laudet se produira entre 1982 et 1995 dans les plus grands festivals français.

Après l'obtention de son diplôme d'ingénieur en 1983, Philippe Laudet s'installe à Toulouse pour poursuivre des études d'astrophysique. Il y rencontre les musiciens toulousains et enregistre ou se produit en compagnie par exemple du tromboniste Philippe Renault, du saxophoniste Guy Lafitte, du contre-bassiste Pierre Boussaguet, ou du saxophoniste Paul Chéron.

En 1993 Philippe Laudet rejoint comme trompettiste soliste le Tuxedo Big Band de Paul Chéron avec lequel il enregistre sept albums salués notamment par les prix du Hot Club de France et de l'Académie du Jazz. Avec le Tuxedo, Philippe Laudet se produit dans les festivals de Ramatuelle, Munster, Limoges, Aix en Provence, Toulouse (Halle aux grains et Salle bleue), San-Sebastian, Lisbonne, Porto, Salamanques, Barcelone, Genève, à Paris au Jazz Club Lionel Hampton de l'Hôtel Méridien porte Maillot et au Petit Journal Montparnasse, etc. En 1994 il enregistre en quartet l'album «Beautiful Love» avec son frère François à la batterie, Laurent De Wilde au piano et Pierre Maingourd à la contrebasse. Album de compositions originales salué par la critique et coup de coeur à Jazz à Fip.

En 2005, pour redonner vie à ses créations personnelles, il quitte le Tuxedo big band pour créer d'une part un quartet toulousain qui lui sert de laboratoire musical pour ses nouvelles compositions, et d'autre part le « Philippe Laudet Jazz Odyssée » (12 musiciens) grâce auquel il se confronte à nouveau à l'écriture pour grande formation comme à l'époque du Ornicar Big Band.



L'ALBUM

Pour donner vie à ses compositions, Philippe Laudet a résolument fait le pari de la jeunesse : il s'est entouré d'une douzaine de jeunes musiciens de la scène toulousaine à qui il offre un socle d'expression en leur composant des pièces sur mesure.

L'image de l'Odyssée invite aux voyages, à l'évasion, comme un navigateur s'enrichit après chaque escale dans des terres lointaines.

Le vaisseau (l'orchestre) : Le Jazz Odyssée, deux trompettistes, deux trombonistes, trois saxophonistes et une section rythmique composée d'un batteur, d'un percussionniste, d'un contrebassiste également chanteur, d'un guitariste, d'une chanteuse et de Philippe Laudet lui-même qui passe du piano à la trompette, tout en dirigeant l'orchestre comme pour indiquer le cap.

Le paysage (la scénographie) : une musique originale, c'est bien. Avec une symbolique graphique, c'est mieux. Un orchestre en forme de navire ou de vaisseau spatial, naviguant dans le bleu de l'océan, à moins que ce ne soit le bleu du ciel ou le bleu nuit de l'espace...

La trajectoire, le cap (la musique) : « Pour savoir où tu vas, regarde d'où tu viens ». Ce proverbe Wolof (Sénégal) illustre à lui seul la trajectoire du Jazz Odyssée. Fort d'un héritage où se mêlent tradition et modernité, d'une écriture riche qui ne se laisse déborder que par la liberté laissée aux improvisateurs et du refus d'être enfermé dans une quelconque étiquette, les musiciens vous emmènent au gré des alizés et des éphémérides sur les rives du Jazz, Funk, Soul, Bossa nova, Calypso... Qu'importe l'étiquette du moment que le cocktail est bon. Et méfiez-vous des mentions trompeuses sur l'étiquette de la fiole ramassée sur la plage, des fois qu'un bon génie s'y cacherait...